

CRITIQUE BELFAUX

DANIEL FATTORE

Chant populaire revisité, le sourire en plus

Ils sont venus bien en avance, les auditeurs de l'événement musical donné dimanche à Belfaux. Très vite, ils ont rempli toute la grande église néo-classique du bourg. L'affiche était alléchante, et elle n'a pas déçu: à la fois concert de gala et vernissage du disque *Sur l'Alpe*, le concert du dimanche s'est avéré fascinant et porteur de mille émotions au gré de tubes populaires de toute la Suisse, revisités dans un esprit d'innovation respectueuse où l'art choral se mêle aux solos et à la musique de chambre, cor des Alpes et hackbret en prime. Artisane constamment souriante de ce vaste projet musical, la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis, enfant du pays, a su enchanter le public avec une vingtaine de chants et d'airs qui l'ont, la première, touchée.

Pourtant, c'est sur une note solennelle que le concert s'ouvre. Après une belle et lente introduction au cor des Alpes, exécutée par Lisa Stoll avec une netteté jamais prise en défaut, les visages des chanteurs du Chœur des Armaillis de la Gruyère, imposante phalange d'hommes, apparaissent concentrés et sérieux, conscients de leur rôle de lever de rideau. Leur version de *A Moléjon* se révèle claire et empreinte de finesse. Déjà, le public est dans l'ambiance. S'il aime la vigneure contrastée de *Sale printemps*, pièce méconnue et facétieuse de Joseph Bovet, l'auditoire a connu son premier frisson avec l'interprétation du célèbre *Batsler de ma mère*, où Marie-Claude Chappuis, pour sa première intervention en soliste,



Marie-Claude Chappuis donne des teintes neuves, voire épatantes, à des airs mille fois entendus

allie la simplicité de la musique populaire et l'art du chant classique, osant même quelques glissandos pour donner de cette pièce une version renouvelée, de manière à la fois étonnante et judicieuse.

Equipe bien rodée

L'auditeur féru d'art choral, fri-bourgeois ou plus lointain, est souvent coutumier d'une musique chantée sans accompagnement musical. En s'associant à une équipe bien rodée de musiciens, ainsi qu'à sa mère Thérèse Chappuis à l'occasion, Marie-

Claude Chappuis s'assure de donner des teintes neuves, voire épatantes, à des airs mille fois entendus. Elles sont le plus souvent marquées par des rythmes qui donnent envie de danser. Ainsi, la mezzo-soprano s'amuse de l'air allemandique *Im Aargäu sind zwöi Liebi* et donne une version facétieuse de *Il Cucù*, mélodie tessinoise interprétée à un rythme soutenu. Enfin, les mélomanes retiennent la version léchée de *Galé Gringo* par le baryton Simon Ruffieux, qu'on retrouve dans une interprétation délicate de *A ta quenouille*.

Il y a encore quelques moments réservés aux musiciens seuls. Soliste virtuose et dynamique au hackbret, Nicolas Senn éblouit par sa vélocité et son habileté à installer, à l'aide de ses marteaux, des contrastes pour faire vibrer son instrument. Il n'en fallait pas davantage pour déclencher un tonnerre d'applaudissements. D'une inspiration plus romantique et intimiste, la pièce jouée par l'Ensemble Alpes révèle des accents à la Aaron Copland, portés par le phrasé riche et surprenant, évocateur des échos

que l'on entend parfois en montagne, du clarinetiste Reto Bieri.

Le Cantique suisse

Pour témoigner de la porosité entre le genre classique et l'inspiration populaire, Marie-Claude Chappuis a glissé un peu de Johannes Brahms dans le programme. De sa belle interprétation de *Erlaube mir feins Mädchen*, les mélomanes retiennent la bonne humeur et la malice de la cantatrice, qui a privilégié un esprit intimiste.

Et plus d'une fois, les auditeurs auront eu envie de reprendre en chœur ces airs familiers. Le concert leur en aura offert l'occasion pour quelques lyobas, au détour d'une exécution imposante du *Ranz des Vaches* par le chœur des Armaillis et par son soliste, Kevin Uldry. Quant à l'hymne national suisse, interprété en quatre langues avec son texte traditionnel, ce bon vieux *Cantique* qu'on a pu croire usé, il a fait vibrer à l'unisson les voix d'un public debout pour l'occasion.

Cela, dans l'attente d'une verre qui aura été l'occasion d'échanger impressions et émotions dans la salle paroissiale attenante, comme il est d'usage lors d'un vernissage. En effet, et l'événement de dimanche soir l'a rappelé, la musique et les chants populaires donnent aussi l'occasion de rapprocher les âmes, dans un esprit de convivialité et de partage prolongé. >>>

> *Sur l'Alpe*, disque disponible sur commande à l'adresse musica.virtuosas@gmail.com et au N° 079 731 83 42.

En compagnie du Chœur des Armaillis de la Gruyère, Marie-Claude Chappuis vernissait son nouveau disque, *Sur l'Alpe*, dimanche à l'église de Belfaux. Alain Wicht